



N° 9 - Mars 2011

en guise d'édito...

Myrtille HORELLOU et Bérénice DECHAMPS, nos deux collègues, primo-arrivantes au CD, ont déjà accompagnées des missions et des actions en Afrique... Voilà le retour de leur interview qui fait suite à celui de la Brève précédente. Au cours d'une mission, vous apportez un savoir, un savoir-faire... Qu'en est-il du savoir-être apporté par les personnes que vous avez accompagnées ?

Suite de l'interview de Myrtille HORELLOU...

J'ai eu la chance d'accompagner Béatrice THIVILLERS, ainsi qu' Elisabeth MANTEAU, pour des missions de terrain auprès de personnels travaillant avec des enfants sourds, au NIGER et au BURKINA-FASO.

J'ai eu l'honneur et la joie de suivre ces fameuses orthophonistes lors d'actions bénévoles de solidarité : l'opportunité professionnelle de voir, chaque jour, adapter les savoirs aux demandes ; transmettre avec générosité et énergie ; questionner les pratiques avec rigueur et optimisme. L'opportunité personnelle aussi de partager des moments d'immersion dans l'ailleurs avec des expertes en vie africaine...

En ce qui concerne les bénéficiaires des missions - les personnels que nous avons accompagnés dans leurs questionnements sur leurs connaissances et leurs pratiques auprès des enfants sourds -, la rencontre avec chacun alimente sans cesse une remise en question de notre façon de penser et de voir le monde.

Le mode d'appréhension du futur proche et de l'avenir, conditionnant un présent bien ancré, qui donne place aux priorités vitales ; la structure et le fonctionnement de la société, dans laquelle les rapports s'établissent autour d'une vive solidarité et du respect des différences entre les générations : tout ceci nous amène à nous interroger. Le statut de bénévoles de nos partenaires, dans des pays où les situations alimentaire, sanitaire, économique et sociale sont alarmantes, force bien également l'admiration.

Mission d'appui à l'organisation des 3èmes Etats Généraux de la Surdité (EGS) d'Afrique de l'Ouest et du Centre,

OUAGADOUGOU (BURKINA-FASO), du 18 au 26 janvier 2011
Agnès GASCOIN

A l'occasion de cette mission, les contours de cette nouvelle édition des EGS, ont été définis avec nos partenaires burkinabés. Le Comité National d'Organisation, qui s'est mis en place réunit une vingtaine de professionnels, acteurs associatifs et représentants des ministères, travaillant dans le domaine de la surdité au BURKINA-FASO. Il doit maintenant s'atteler à trouver les financements qui permettront la réalisation du congrès qui réunira environ 250 personnes fin novembre 2011.

Cette mission a également été l'occasion de travailler avec Justin DABIRÉ et Joseph BIRBA, les 2 premiers orthophonistes burkinabés (diplômés de l'ENAM en 2010), qui écrivent les premières pages de l'orthophonie au BURKINA-FASO, avec un professionnalisme et un dynamisme remar-

Suite de l'interview de Bérénice DECHAMPS

...Il est indispensable à la construction et la réalisation du projet. Et très enrichissant d'un point de vue personnel. Je m'explique : le 1^{er} point semble évident, c'est une question de bon sens, on ne peut pas développer un projet sans prendre en compte le fonctionnement des bénéficiaires. D'un point de vue personnel, les choses me sont apparues de manière plus indirecte, avec le temps. A force de travailler avec les togolais, de faire des réunions avec les différents partenaires, il m'a fallu m'adapter à leur manière de communiquer, quelque chose qui a été assez difficile pour moi mais tellement bénéfique ! C'est-à-dire que j'ai tendance naturellement, sous prétexte d'honnêteté, à dire les choses de manière trop directe, ce qui est beaucoup trop abrupt au TOGO (et j'ai pu constater la même chose au BURKINA FASO où j'ai travaillé par la suite), notamment lorsque les choses sont dites au cours de réunion mettant en jeu plusieurs acteurs.

Les désaccords s'expriment de manière plus indirecte, dans la manière de dire (formulation des désaccords) et dans le temps. J'ai pris cela au début comme du « mensonge », mais je me suis petit à petit aperçue qu'il s'agissait en fait d'une manière de respecter la dignité de ses interlocuteurs. Cela m'a appris à enrober plus les choses « désagréables » que je peux avoir à dire, et aussi à faire confiance au temps. Car j'ai eu l'expérience que des choses qui semblaient impossibles se réalisent tout de même si on leur laisse le temps.

Ce qui me fait penser que cela m'a aussi appris à faire plus confiance à quelqu'un qui n'aurait pas le même fonctionnement que moi, à respecter plus sa manière de faire.

République du CONGO BRAZZAVILLE Février 2011 : 2 missions pour 4 missionnées

Préparation de ces missions par Bernadette CARBONNIERE

OdM a été sollicité depuis les années 90 pour organiser des missions au CONGO BRAZZAVILLE, soit par le directeur de l'Institut des Jeunes Sourds de BRAZZAVILLE, Monsieur DIABINDAMA soit par le directeur du "Centre de rééducation orthophonique et otoacoustique" de Pointe Noire, Monsieur LABU. En 2005, grâce à internet, nous avons pu échanger avec le directeur du centre de BRAZZAVILLE et nous rencontrer en Janvier 2006 à Paris. La mission CONGO IJSB se mettait alors en place.

Première mission en janvier 2007 sur l'éducation précoce, LPC, utilisation des jeux apportés... Deuxième mission en avril 2009, cours théoriques, développement du langage, audiométrie, prérequis et apprentissage de la lecture. Pendant leur séjour à Brazzaville, les missionnées ont rencontré Monsieur Georges BIAKABAKANA qui souhaitait aussi une mission IMC pour le ministère des affaires sociales et de la réadaptation. Monsieur LABU, directeur du centre de Pointe Noire a interpellé le Comité Directeur pour une mission dans son centre.

Depuis septembre 2009, les 2 missions étaient en préparation. Sans succès à nos appels à candidatures au cours du premier trimestre en 2010, celui de septembre avec 14 candidats a permis de sélectionner nos 4 futures missionnées.

- Sophie GAUSSOT et Sophie RIMBAUD, mission du 5 au 19 février pour les professionnels du centre audio-orthophonique qui accueille des enfants présentant des pathologies variées, surdité, autisme, trisomie à POINTE NOIRE,
- Isabelle BEAUPAIN-VECCHIO et Marielle QUINTIN-TOLOMIO, mission du 19 au 25 février à BRAZZAVILLE pour un enseignement sur la prise en charge de l'enfant IM C.